1340, 16 novembre
(et 1284, décembre)

A.D.70 – H 285

Copie faite par le tabellionné de Jussey d'un acte relatif au comte Othon IV de Bourgogne.

Othon, comte palatin de Bourgogne, pour garantir les messes anniversaires de sa mère, Alix de Méranie (décédée le 8 mars 1279) — jadis comtesse palatine de Bourgogne —, assigne à l'abbaye de Cherlieu vingt livres estevenantes de rente, à prendre chaque année sur les tailles de Jussey et de sa seigneurie, soit dix livres sur celles de la mi-carême et dix autres sur celles de la saint Michel.

Cette rente de vingt livres était stipulée (certainement non assignée précisément) dans le testament d'Alix, au profit de ladite abbaye de Cherlieu, dans laquelle elle fut inhumée.

Othon commande aux receveurs desdites tailles de payer cette somme de façon automatique, aussi longtemps qu'ils ne recevront pas d'avis différent, établissant une autre affectation spécifique à cette rente.

Othon promet, pour lui et ses héritiers, de conserver cette mesure de façon pérenne.

Finalement, il applique son sceau à cet acte, pour y fournir plus de crédit.

Doney p*ar* copie desobz le seel dou tabellion de Jussey, le juedi ap*re*z la feste saint M*ar*tin d'yv*er*[1], l'an de g*ra*ce mil trois cenz *et* /2/ quarante :

« Nos Othes, cuens[2] palatins de Bourgoi*n*gne *et* sires de Salins, façons savoir a touz ces qui ces p*rese*ntes l*ett*res /3/ v*er*ront et orront, que nos, por faire chescu*n* an l'a*n*niv*er*saire de n*ost*re t*re*s chiere mere — dou Dey hait l'arme[3] —, Ailis, con/4/tesse palatine de Bourg*oingn*e çai en arriés, avo*n*s assetey[4] *et* assetons a l'abbey de Chier_leuy *et* au cove*n*t de ce meyme leu, vint /5/ l*i*b*vre*s d'estevene*n*s de rente, a panre[5] chescu*n* an en nos tailles de Jussey et de la chastelerie, c'est asavoir, es tailles de la my-kara/6/me, dex l*i*b*vres* d'estevene*ns*, et es tailles de la saint Michiel[6], dex l*i*b*vre*s d'estev*enens*, les_quex vint l*i*b*vre*s d'estev*enen*s de rente, n*ost*re d*ict*e mere /7/ ay doney, devisey[7] et ordeney en son testament p*or* faire son a*n*niv*er*saire chaiscu*n* an, au_dit abbey de Chier_leuy *et* au covent /8/ de ce meisme leuy, ou_quel leu li corps de n*ost*re d*ict*e mere gyst *et* repose.

Et volons *et com*m*an*dons a touz les receveours de /9/ nos d*ic*tes tailles, que il, senz nul aut*re* *com*m*an*dem*en*t atendre de nous, ne des nos, paioient *et* rendent chescu*n* an es dess*us* diz abbey /10/ et le cov*en*t de Ch*er*leu, les_d*ic*tes vint l*i*b*vre*s d'estev*enens*, es t*er*mes dess*us* devisez, jusque tant que nous lour ayens aut*re* p*ar*t assis, en tel leu /11/ de que il se teign*en*t apané[8].

---

[1] La saint Martin d'hiver est le 11 novembre.
[2] Othes et cuens sont deux cas sujet (= nominatif ; reconnaissables à la présence du "s" final). Ils correspondent à *Othon* et *comte* au cas régime (= toutes les autres déclinaisons).
[3] = de laquelle Dieu ait l'âme (cf. : « passer l'arme à gauche »).
[4] = assigné.
[5] = prendre.
[6] La saint Michel se fête chaque 29 septembre.
[7] = stipulé.
[8] = assignés, dotés, affectés.

Cest devis[9] *et* cest assatem*en*t[10], ceste armo*n*ne[11] *et* ceste assignation, p*r*ometons nous, a la bone foy, por /12/ nous *et* p*or* nos hers[12], tenir et garder f*er*mem*en*t, toujours_mais, senz aler en*contre*, et gairantir[13] *et* deffendre a nos touz *et* a nos /13/ p*ro*pres despens[14], en touz leus *et con*tre totes gens, *et* faire laisier[15] en pais.

En tesmoi*n*gnaige de la_quel chosse, et pour ce que ce soit /14/ plux c*er*tai*n*ne chousse et meuz creiable[16], nous avons mis en ces p*rese*ntes l*ect*res n*ost*re seel.

Ce fuist fait l'an de l'incarnation n*ost*re /15/ sign*eur* J*e*h*s*u-C*ri*st, qui corroit p*ar* mil dous cenz octante et quat*re*, ou mois de decembre. ».

[9] = disposition.
[10] = mise en assiette (attribution des terres).
[11] = aumône.
[12] = hoirs.
[13] Ms. : *gaurantir*. Un jambage supplémentaire a visiblement été tracé de trop.
[14] Ms. : *deispens*. Le jambage qui figure le « i » semble superflu, mais il est bien présent.
[15] = laisser.
[16] = mieux croyable, plus assuré.